

Régulièrement, *Profession Recycleur* ouvre ses colonnes aux professionnels du secteur ou donne un coup de projecteur sur une initiative intéressante du secteur du recyclage. Réflexions, débats, points de vue...

Si vous aussi souhaitez vous exprimer ici, n'hésitez pas à contacter Christine Lairy (christine.lairy@metaltribune.com).

Guerre commerciale entre Etats-Unis et Chine Une opportunité pour les recycleurs français !

Rennes.— Cette semaine, *Profession Recycleur* ouvre ses colonnes à Eric de l'Etoile, CEO de Sorevo Environnement, qui s'exprime au sujet des opportunités soulevées par la guerre commerciale que se livrent depuis plusieurs mois les Etats-Unis et la Chine.



Eric de l'Etoile,
CEO de Sorevo Environnement

Dans le recyclage, nous sommes convaincus que notre secteur a un bel avenir devant lui. Cependant, avec le prix du baril de pétrole, les politiques extérieures... notre activité est régulièrement mise à mal. Aujourd'hui, nous mettons en avant une opportunité pour tous les recycleurs européens : la guerre commerciale opposant la Chine et les Etats-Unis.

Un contexte géopolitique favorable, malgré les apparences

Depuis quelques années, le paysage politique et commercial évolue vite. En effet, les deux plus grandes puissances économiques — les Etats-Unis et la Chine — s'affrontent dans une guerre commerciale qui implique naturellement le reste du monde.

D'un côté, les Américains durcissent leur politique des échanges extérieurs en imposant des taxes à l'importation plus lourdes. En face, les Chinois souhaitent effectuer un tournant décisif dans la sauvegarde de l'environnement avec un développement définitivement plus écologique. Là

encore, la Chine choisit les taxes comme cheval de bataille. Ces volontés protectionnistes engendrent une fermeture partielle des frontières.

Quant aux pays émergents, bien qu'en constant développement, ils peinent à tirer leur épingle du jeu dans un tel contexte économique.

Ce contexte géopolitique vient impacter positivement le monde du recyclage en créant une réelle opportunité pour l'Europe. Le temps de la massification touche à sa fin. Les traders ne privilégient plus les volumes de matières premières : ils recherchent avant tout la qualité. Les achats extérieurs se font désormais sous certaines conditions : principalement sous celle de l'assurance-crédit !

L'Europe est capable de tirer son épingle du jeu

La pression exercée par le marché sur les fournisseurs est donc palpable. En tant que recycleurs, nous devons faire notre métier — trier et valoriser — dans des conditions encore plus exigeantes. La qualité de chaque produit doit être contrôlée et vérifiée. Sans des processus bien définis et des normes respectées, il sera difficile de profiter de l'opportunité qui s'offre à nous.

Car en tant que Français et Européens, nous avons les atouts pour répondre aux besoins actuels du marché et profiter de cette guerre commerciale. En effet, nous avons les capacités matérielles et d'innovation ainsi que le savoir-faire disponible pour exploiter nos mines urbaines et en

extraire des matières premières secondaires.

Afin de conserver un avantage concurrentiel certain, nous devons transformer et valoriser ces matériaux dans nos régions. Cela permettra de créer des emplois en France et de limiter notre dépendance vis-à-vis des pays miniers. Nous pouvons tous trouver notre place sur cet échiquier du commerce mondial.

Le recyclage, secteur en pleine expansion

Par ailleurs, nous devons prouver qu'au-delà du recyclage, nous sommes devenus de réels industriels. Chaque année, des centaines d'emplois sont créés, des millions d'euros sont investis dans le secteur et les normes qualité se durcissent. C'est grâce au développement qu'a connu le recyclage, que nous sommes aujourd'hui capables de nous engager dans cette guerre commerciale.

Chez Sorevo, nous nous sommes préparés à ces mutations et à ce renforcement des normes, qui sont une chance pour notre pérennité. Entre 1996 et 2018, nous avons créé 32 emplois sur nos sites de recyclage. Chaque emploi résulte d'un investissement en équipement industriel de 200.000 euros en moyenne.

Emplois, machines, améliorations des normes et exigences qualité, nous investissons plus de 5% de notre chiffre d'affaires chaque année. Nous affirmons ainsi notre volonté de produire en France et d'être compétitif à l'échelle globale.

